

Note d'intention

Contexte :

Mon travail initial sur le graphisme participatif dans les quartiers délaissés m'a conduit à m'interroger sur la manière dont le graphisme peut recréer du lien et dynamiser les espaces à l'abandon administratif. Lille Fives, quartier populaire souvent mal perçu en raison de tensions sociales, m'a paru comme un terrain d'expérimentation intéressant. Non seulement parce que j'y réside, ce qui me donne une perspective subjective et réelle du quartier, mais aussi parce que ses habitants méritent d'être mis en lumière à travers une sorte d'anthologie collective.

L'objectif était de reconnecter les Fivois entre eux, en utilisant le graphisme comme un outil de médiation. Cependant, la réalisation d'un tel projet seule et sur un temps limité posait plusieurs défis :

- La demandes administrative auprès des institutions publiques comme les mairies
- L'organisation du projet en lui même

C'est pour ça que je me suis focalisé sur la base essentiel de mon travail :
« le graphisme participatif, une pratique de design social ».

Commanditaire :

Mes recherches m'ont menée vers Cop1, une association fondé en réaction à la précarité étudiante empiré par le Covid-19. Ses fondateurs ont constaté une détérioration des conditions de vie des étudiants, notamment pour les plus démunis. COP1 agit aujourd'hui à différents niveaux :

Au travers principalement de distributions alimentaires et vestimentaires pour répondre aux besoins les plus essentiels. Dans un second temps, on retrouve Cop1 comme soutien dans la recherche d'accès au sport et à la culture, pour palier face à l'isolement de plus en plus important chez les étudiants. Ainsi que d'un accompagnement administratif, pour aider les étudiants à faire valoir leurs droits.

Présente dans toute la France, la structure lilloise de Cop1 est située près du parc Jean Lebas, un lieu accessible au centre de la ville. Ce qui m'a particulièrement attiré dans cette association, c'est son approche inclusive et gratuite, qui reflète les valeurs que je souhaite amener.

Modalité :

Je parle de « commanditaire », mais il s'agit davantage d'une collaboration. En devenant bénévole au sein de l'association, je m'engage avec mes compétences pour fabriquer une communication retranscrivant leurs missions. Sur l'aspect pratique, ce travail contribue à la visibilité de l'association, en créant des supports de communication qui montrent leurs valeurs et attirent de nouvelles personnes. De plus cela me permet de poursuivre ma

réflexion sur le design social, en explorant comment une association peut, à travers ses actions, recréer du lien et lutter contre les écarts sociaux.

J'envisage de travailler avec une association non comme un éloignement des quartiers, mais comme un prolongement naturelle. Les associations font parti intégrante de la société, elles permettent de dynamiser les espaces ou elles sont implantés en incluant les locaux.

Objectifs :

Contexte et enjeux de la précarité étudiante En France, la précarité étudiante est une réalité alarmante : selon les données publiées sur leur site, 20 % des étudiants sont aujourd'hui considérés comme en situation de précarité. Cette précarité se manifeste notamment par des difficultés à subvenir à des besoins comme l'alimentation. Les distributions organisées par les associations locales viennent ainsi en aide à plusieurs centaines d'étudiants, pour qui accéder à un repas équilibré relève parfois du challenge.

Mon rôle serait alors de sensibiliser et rassembler. Autour de communiquer sur l'existence et les valeurs de l'association, afin d'inciter davantage d'étudiants à bénéficier des collectes. Beaucoup ignorent encore ces dispositifs, ou hésitent encore par méconnaissance ou par peur du jugement.

Dédramatiser l'acte de demander de l'aide. La précarité est souvent vécue comme une honte silencieuse, un sorte tabou. Pourtant, elle touche une part significative de la population étudiante. Les distributions ne sont pas seulement des lieux de distribution de denrées : elles sont conçues pour être des espaces chaleureux et bienveillants, où chacun peut se sentir accueilli sans crainte.

Mon projet chercherait donc à briser la solitude et créer du lien Pour aller plus loin, je souhaite transformer ces moments de collecte en véritables ateliers conviviaux. Proposer un moment qui prolonge la distribution en encourageant les étudiants à rester, à échanger, à se rencontrer. Ces ateliers ne seraient pas seulement un prétexte pour attirer les bénéficiaires : ils deviendraient un moyen de recréer du lien social, de lutter contre l'isolement, et de rappeler que la solidarité passe aussi par la convivialité.

L'importance de la communication Ce projet s'inscrit dans une démarche plus large de visibilité de l'association. Une communication efficace est alors essentielle :

Pour informer les étudiants sur les aides disponibles, sans stigmatiser ainsi que de normaliser le fait de recourir à ces dispositifs, en montrant qu'ils sont accessibles à tous, sans jugement. Pour au final venir fédérer les bénéficiaires mais aussi les bénévoles (qui jouent un rôle clés au sein de l'association) autour de valeurs communes.

Pour conclure, il s'agit de faire des collectes plus qu'un simple lieu de distribution : un espace de rencontre, où chaque étudiant, qu'il soit bénéficiaire ou bénévole, se sente à sa place.

Les supports de communication :

Ce projet cherche donc à créer une communication épuré dans son nombre de support.

Alors 2 médias différents me semble essentiels :

- Une campagne d'affiches afin de communiquer au plus grand nombre dans l'espace public. Qui pourront être complété par une gamme de flyers
- Des publications pour les réseaux sociaux, aujourd'hui l'agence transmet la majorité de leurs informations à travers ce canal.

Références :

- École r^vée, par Laurent godart, designer, Denis Pegaze Blanc du studio d'architecture ad'hoc, et Marco Maione, graphiste. 2024
- Turperweb, studio du coin. 2024
- PDR, Le journal qui n'a peur de rien, Atelier Terrains Vagues et Bureau d'intervention graphique (BIG). 2024
- Glean, Erika Cupit et Franck Magné, designer d'objets. 2020
- LE NID — une gazette pour et par les jeunes du centre de Pantin, Pauline Ayoudj, designer graphique. 2020
- Affichons! Affichons!, Ne Rougissez Pas, 2019